



L'ASCENSION DE JIPÉ

MISE EN SCÈNE Louis Arene et Lionel Lingelser
COLLABORATION À L'ÉCRITURE François de Brauer
AVEC Sophie Botte, Olivia Dalric, Alexandre Ethève,
François Praud et Lionel Lingelser
MUSIQUE Jean Thévenin
LUMIÈRES Mathias Roche
COSTUMES Karelle Durand, assistée de Camille Guéret
SCÉNOGRAPHIE Louis Arene et Tomoyo Funabashi
MASQUES Louis Arene

L'ASCENSION DE JIPÉ

RÉSIDENCES

Le CENTQUATRE à Paris du 21 mai au 9 juin 2013
La FILATURE de Mulhouse du 20 juin au 3 juillet 2013
Le Monfort à Paris du 1er au 21 juin 2014
Théâtre de Vanves du 23 au 29 juin 2014
Le Préo à Oberhausbergen du 4 au 17 août 2014
Le CREA à Kingersheim du 18 au 31 août 2014

CRÉATION

Scènes d'Automne en Alsace, La FILATURE - Scène Nationale de Mulhouse 14, 15 et 16 novembre 2014

TOURNÉE

Théâtre de Vanves, Festival ARTDANTHÉ, 6 janvier 2015
Théâtre 95 de Cergy-Pontoise, le 12 février 2015
Le Préo à Oberhausbergen, 19 et 20 février 2015
Le TAPS à Strasbourg, du 26 au 29 janvier 2016
Le Relais Culturel de Thann, le 4 février 2016 (Les Régionales)

Ce spectacle a reçu le soutien de la DRAC Alsace, du Conseil Général du Haut-Rhin, du CentQuatre, du Théâtre le Montfort, du Théâtre de Vanves, du Préo - Oberhausbergen et du Créa - Kingersheim.

Ce spectacle est co-produit par La Filature - Scène Nationale. Il a également été sélectionné dans le cadre du dispositif « Les Régionales ».

Le Munstrum Théâtre est soutenu par la Ville de Mulhouse.

Au cours de la saison 2015/2016, le **Munstrum Théâtre** bénéficie du dispositif d'accompagnement **A.V.E.C.** mis en place par le Théâtre de Vanves, Arcadi - Pôle Ressources et le Bureau Cassiopée.

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE



Le Munstrum Théâtre est né en 2012, sous l'impulsion de Lionel Lingelser et Louis Arene (pensionnaire de la Comédie Française).

Regroupant des artistes issus du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris et de la troupe du metteur en scène Omar Porras, la compagnie axe sa recherche autour d'un théâtre de création pure, physique et joyeux, où l'Art Masqué et les techniques qui l'entourent sont particulièrement mises en jeu.

Il revendique un théâtre masqué moderne, émancipé des archétypes de la comedia dell'arte. Sans pour autant nier le savoir-faire des grands maîtres et de leurs méthodes, il tend à créer sa propre grammaire.

L'acteur en tant que créateur est ici au centre. Il n'est pas qu'un interprète. Il expérimente avec insolence et exigeance toute l'étendue de son savoir-faire. Il défend un propos ancré dans le présent, une esthétique ambitieuse, une poésie forte.

Le Munstrum Théâtre c'est la volonté de faire de l'acte théâtral un moment exceptionnel porté par une troupe d'acteurs joyeux et exigeants.

DÉMARCHE ARTISTIQUE



Avec *L'Ascension de Jipé* notre désir était d'inventer un objet de création totale et d'exprimer une parole personnelle, contemporaine qui questionne notre époque et les enjeux rencontrés par notre génération.

Les membres de l'équipe ont l'habitude de travailler ensemble, ils partagent le même engagement artistique et la même exigence. Leur proximité depuis plusieurs années fait d'eux des artistes efficaces, libres et exigeants. Chaque acteur est auteur de son (ses) personnage(s) et de certaines intrigues.

Des nombreuses improvisations naît petit à petit une histoire qui se nourrit de l'intime de chacun. La trame générale est ensuite conçue et développée par les deux metteurs en scène, garants d'une cohérence et du propos général.

Les grands auteurs classiques et contemporains inspirent régulièrement nos improvisations et nos réflexions. Molière, Anton Tchekhov, Samuel Beckett ou Edward Bond ne sont jamais loin de nous.

Le texte des improvisations est ensuite retranscrit puis (avec la collaboration de **François de Brauer**) il est réécrit, amélioré, bouleversé à plusieurs reprises jusqu'à atteindre une forme définitive.

Ainsi, nous construisons un **objet théâtral original** où l'écriture textuelle et visuelle surgit du plateau. Nous inventons notre propre dramaturgie. Une dramaturgie dépendante de l'acteur, de son corps, de ses intuitions, de sa sensibilité.

LESPECTACLE

« La Vérité est enfin là, dans la simplicité de notre grisaille immuable »

RÉSUMÉ

Le Soleil n'est plus.
Tout du moins: on ne le voit plus. Depuis la **Grande Catastrophe**, une épaisse couche de nuages sombre et toxique réputée infranchissable prive le monde de la lumière du Soleil. Un nouvel ordre providentiel appelé la RéOrganisation régit désormais une humanité grise et dépressive. Elle prohibe toute représentation ou évocation de l'astre caché et incite chacun à vivre en harmonie avec le mauvais temps perpétuel.

Dans ce décor apocalyptique, Jipé, employé modèle de la RéOrganisation mène une vie de famille tranquille, parfaitement adaptée au nouveau système. Mais son équilibre est bientôt perturbé par d'étranges rêves ensoleillés... À l'insu de tous, il va développer une obsession dévorante pour le Soleil et ira jusqu'à percer la barrière de nuages pour rejoindre l'astre. De son ascension épique et poétique jaillira la lumière qui redonna espoir à l'humanité.



Jipé, personnage d'abord docile et inconscient va se révéler à lui même par le simple fait d'assumer sa puissance poétique et la portée politique de ses rêves.

Par son acte fou, il prouve que les espérances les plus folles, les aspirations les plus intimes peuvent se réaliser et répondre aux espoirs enfouis du plus grand nombre.

Son histoire pourrait nous raconter la naissance d'un artiste, d'un homme politique, d'un prophète...



LE DÉBUT DE LA FIN

Nous avons choisi de regarder notre monde d'un point de vue qui nous touche et nous inquiète: **le dérèglement climatique**.

La façon dont l'homme considère la planète sur laquelle il vit est absurde, voire suicidaire. L'air que nous respirons est aujourd'hui cancérogène. La pollution mondiale ne cesse d'augmenter. Les désastres écologiques se multiplient, ils sont la cause d'un nombre grandissant de catastrophes naturelles. De plus en plus de régions du monde subissent les conséquences du réchauffement climatique si bien que les rapports scientifiques des plus sérieux prédisent l'extinction prochaine de notre civilisation...



En s'inspirant de la narration du Conte, notre histoire a pour point de départ la « **Grande Catastrophe** », un désastre écologique qui a détruit l'éco-système et la majorité de l'humanité, désormais privée de la lumière du Soleil.



Les catastrophes (naturelles ou non) peuvent en un rien de temps balayer les villes mais également atteindre en profondeur les fondements de la société et de notre humanité. Elles nous renvoient aux représentations ancestrales que nous avons du déluge et autres apocalypses. Elles portent en elles la possibilité d'une humanité nue, sauvage, dont les codes sociaux et relationnels sont à réinventer.

Le parti-pris apocalyptique du spectacle nous offre une **projection onirique de notre présent** et questionne nos modes de vies et leurs conséquences. Nos valeurs et notre morale paraissent alors si fragiles et la comédie ne tarde pas à se frayer un chemin.



UN EFFONDREMENT DE CIVILISATION?

Rien de tout cela n'est nouveau. Les chercheurs et scientifiques les plus lucides tirent la sonnette d'alarme depuis le début des années 1970 : si les tendances de croissance actuelles (économique, démographique, d'utilisation des ressources, de génération de pollution et d'augmentation des inégalités) se poursuivent, le résultat le plus probable sera l'**effondrement de la civilisation**.



Aujourd'hui, les nouvelles indiquant que la voie de la croissance est un génocide au ralenti s'accumulent. La baisse de la disponibilité d'énergie bon marché, les scénarios catastrophiques du **changement climatique** et les tensions géopolitiques pour les ressources montrent que les tendances de progrès du passé s'écroulent.



De plus, la **crise écologique** n'est pas quelque incident isolé. Elle est essentielle et affecte bien des aspects de la société : alimentation, transport, industrie, urbanisation, conflits militaires... En fin de compte, elle concerne le fondement de notre économie et de nos vies.



Un cycle d'expansion qui nous a conduits **au bord des limites de notre planète**.

Le 21^e siècle sera le siècle le plus déterminant de l'histoire de l'Humanité. Il sera une épreuve remarquable pour toutes les cultures et les sociétés, voire, pour l'espèce dans son ensemble. Une épreuve qui décidera de la continuité de notre présence sur la terre et de la possibilité de qualifier d'« humaine » la vie que nous organiserons à l'avenir.

Nous sommes confrontés au **défi d'une transformation** dont le calibre est analogue aux grands événements historiques tels que la révolution néolithique ou la révolution industrielle.



ESTHÉTIQUE



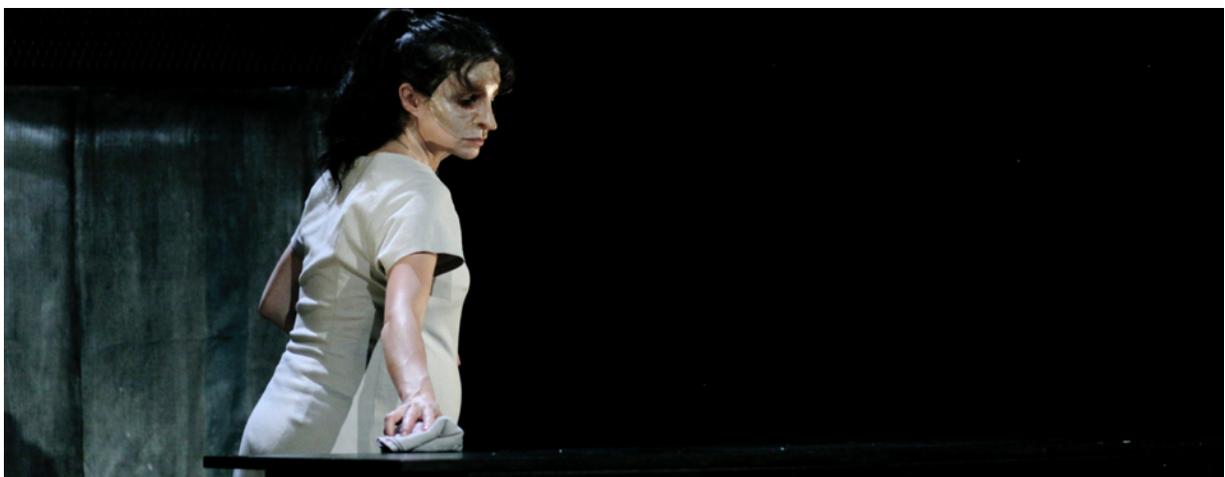
LE MASQUE

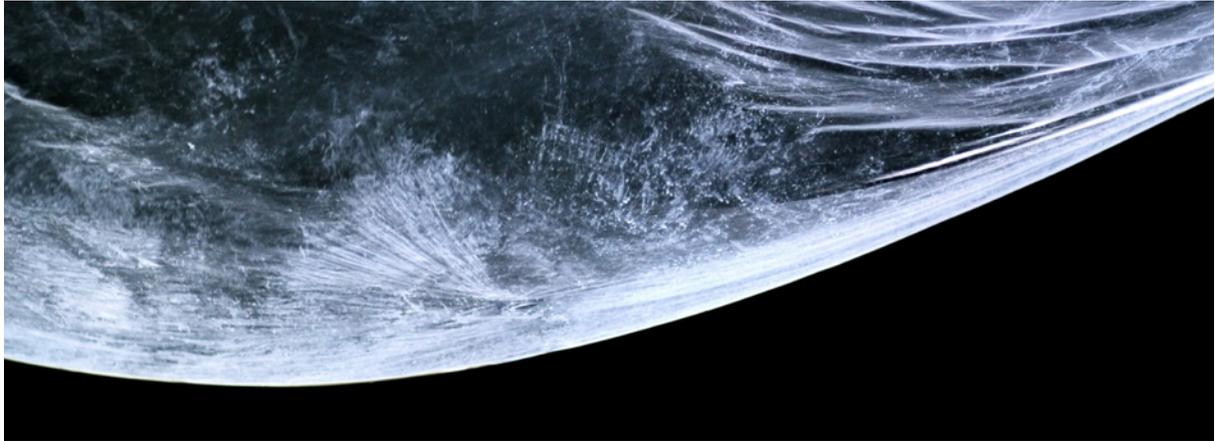
Le Munstrum Théâtre crée sa propre approche du jeu masqué à travers un angle moderne et sensible, émancipé de l'imagerie poussiéreuse que véhicule la comedia dell'arte.

Pour inventer un monde poétique mais incarné, mystérieux et comique, le masque nous offre un champ de tous les possibles. C'est en **affirmant l'artifice** qu'il touche à **la vérité**.

La mise à distance permet de faire de chaque acteur une « **Figure** », une créature étrange qui nous relie à notre humanité profonde. Ces figures touchent aux représentations intimes que nous nous faisons des mythes ancestraux et ont à voir avec l'origine du théâtre où le masque était un vecteur essentiel de l'émotion.

Grâce à des masques très fins qui se confondent presque avec le visage des comédiens, le jeu est **réaliste** mais devient poétique et **pictural**. La réalité est déformée, les émotions se devinent en creux dans un clair obscur intrigant qui met en relief chaque situation.





SCÉNOGRAPHIE

L'espace scénique est **évocateur et symbolique**, il laisse des trous, des respirations pour que l'imaginaire du spectateur puisse s'y engouffrer. La scénographie de **Louis Arene** et **Tomoyo Funabashi** suggère la **précarité** et la fragilité.

Le sol est recouvert d'une **eau boueuse** qui évoque les pluies acides et sales qui délavent incessamment les personnages. Elle crée une instabilité de jeu au même titre que **le vent** que nous convoquons au moyen de ventilateurs et du son.

La matière principale du spectacle est **le plastique**. Bâches, sacs poubelles, sacs plastiques, habillent le plateau comme les vestiges d'un monde perdu, les symboles de la société de consommation. Suspendus depuis les cintres, fixés au sol ou sur des châssis mobiles, ils permettent de passer rapidement d'un lieu à un autre, de réduire l'espace, de créer des cadres et de jouer sur les transparences. Ils sont manipulés et malmenés, voire même détruits au cours de la représentation.



ÉCLAIRAGES ET UNIVERS SONORE

Pour créer cet univers fictionnel, la lumière et le son ont également une place conséquente. Leur mariage nous offre à imaginer les nuages gris et menaçants, les paysages désertiques, les rues inondées...

Les éclairages de **Mathias Roche** campent un **univers crépusculaire**, hors du temps, aux reflets de fin du monde.

Les créations sonores de **Jean Thévenin** nous transportent d'un décor à un autre et nous donnent à entendre les **murmures du vent** et le vacarme intérieur des personnages.

BIOGRAPHIES

LIONEL LINGELSER metteur en scène, comédien



Né à Mulhouse 1984 il monte à Paris en 2002 pour y commencer ses études de théâtre. Il intègre rapidement La Classe Libre des Cours Florent. En 2006, il entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, où il suit les cours de Dominique Valadié, Daniel Mesguich et Andrzej Seweryn et travaille avec Alfredo Arias, Mario Gonzales, Gérard Desarthe et Antoine Mathieu. Parallèlement Lionel joue au théâtre du Rond Point sous la direction de Jean Michel Ribes dans *Musée Haut Musée Bas*. En 2006 il participe à la création de la compagnie Lalasonge dirigée par Annabelle Simon et joue dans *La Dispute* de Marivaux, et dans un cabaret autour de Dario Fo. En 2007, il fait ses premiers pas au cinéma (*15 ans et demi* » de F. Desagnat et T. Sorriaux) et à la télévision sous la direction de Joël Santoni et Philippe Monnier. En 2009 et 2010 il interprète le rôle titre dans *Les Fourberies de Scapin*, mis en scène par Omar Porras. Paralemment il poursuit son travail sur le masque avec le Théâtre Nomade autour d'une création collective *La Dernière Noce*. Puis en 2011, il joue dans *Une Visite inopportune* de Copi, mise en scène par Philippe Calvario au théâtre de l'Athénée. Il rejoint ensuite le Théâtre du Phare en 2012 dirigé par Olivier Letellier pour le spectacle solo *Oh Boy!* (moliérisé en 2010) et crée la compagnie Munstrum Théâtre à Mulhouse. Actuellement, il travaille sur la nouvelle production d'Olivier Letellier, *Un chien dans la tête*, texte de Stéphane Jaubertie.

LOUIS ARENE metteur en scène, scénographe et créateur des masques



Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Louis Arene a pour professeurs Dominique Valadié, Alain Françon, Yann-Joël Collin, Michel Fau, Christiane Cohendy, Mario Gonzalez. Il joue sous la direction d'Emmanuel Demarcy-Mota (*Le Diable en partage* et *Marcia Hesse* de Fabrice Melquiot, *Peine d'amour perdue* de William Shakespeare), Dominique Catton et Christiane Sutter (*Albatros* de Fabrice Melquiot, *Le Pont de pierre et la peau d'images* de Daniel Danis, Théâtre Am Stram Gram de Genève), Mélodie Berenfeld, Annabelle Simon, Philippe Calvario (*Une visite inopportune* de Copi)...Il travaille régulièrement avec le Théâtre Nomade, et joue dans *Macbett* de Eugène Ionesco, mise en scène de Karl Eberhard et *La Dernière Noce*, création collective. Il écrit, met en scène et interprète en solo *La Dernière Berceuse* (Prix du Jury au festival Passer-Portes de l'île de Ré et Prix des Arts de l'Académie Nationale d'Art Dramatique "Silvio d'Amico" de Rome). En 2010, il réalise et joue dans son premier moyen-métrage *Work In Progress*. Il est également créateur de masques, peintre et illustrateur. Il a publié chez Gallimard Jeunesse avec Fabrice Melquiot un livre pour enfants *Histoires Célèbres et Inconnues*. En 2012 il crée la compagnie « Munstrum Théâtre » à Mulhouse et entre à la Comédie Française. Il y met en scène *La fleur à la bouche* de Pirandello et joue notamment dans *le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare mis en scène par Muriel Mayette-Holtz, *Le Misanthrope* de Molière mis en scène par Clément Hervieu-Léger, *Rituel pour une métamorphose* de Saadallah Wannous, mis en scène par Sulayman Al-Bassam, *Troïlus et Cressida* de William Shakespeare, mis en scène par Jean-Yves Ruf, *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti.

SOPHIE BOTTE comédienne



Elle a travaillé sous la direction de Fabrice Melquiot dès 1996 et entamé ensuite une formation à l'école Claude Mathieu. En tant que comédienne, elle participe à la création de la compagnie Lalasonge dirigée par Annabelle Simon et explore le classique en jouant Eglée dans *La Dispute* de Marivaux, le cabaret autour de textes de Dario Fo puis des formes clownesques. Elle poursuit son travail sur les formes masquées avec le Théâtre Nomade dirigée par Karl Eberhard et joue dans les Gueux de Ruzante et la création collective *La dernière Noce*. En 2007 elle joue au côté de Michel Bouquet dans *L'Avare*. En 2009 elle intègre la troupe genevoise Teatro Malandro dirigée par Omar Porras à Genève et

participe ainsi aux créations des *Fourberies de Scapin* en 2009, de *L'Éveil du printemps* en 2011 et actuellement *La dame de la mer* d'Ibsen.

OLIVIA DALRIC comédienne



En 1997 Olivia Dalric entre au Studio Théâtre dirigé par Jean-Louis Martin-Barbaz, elle y intègre ensuite la compagnie et joue sous sa direction, le rôle de la mariée dans *La Noce chez les Petits Bourgeois* de Brecht. En 1999 elle rencontre Patrick Pelloquet, directeur et metteur en scène du Théâtre Régional des Pays de la Loire, et joue dans *La Tempête* de Shakespeare et dans *La Cagnotte* de Labiche. Elle y rencontrera aussi Jean-Claude Drouot qui la mettra en scène dans *Cinna* de Corneille. Parallèlement elle suit une formation plus corporelle à l'école internationale Jacques Lecoq pendant deux ans. Elle y découvre entre autres le jeu masqué et jouera à sa sortie, *Azduk* dans *Le Cercle de Craie Caucasiens* de Brecht et *Falstaff* dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, aux rencontres internationales de Haute-Corse dirigée par Robin Renucci. D'autre part elle développe un axe

pédagogique en lien avec sa formation mais privilégie toujours un engagement et une fidélité dans une ou plusieurs compagnies. En 2007 elle joue au Théâtre 13 à Paris dans *Le Mandat* de N. Erdman mis en scène par Stéphane Douret. En 2009, elle rencontre Omar Porras et le Teatro Malandro et jouera *Géronte* dans *Les Fourberies de Scapin* et en 2011 *L'Éveil du Printemps* en 2013 *La dame de la mer* d'Ibsen où elle interprète le rôle titre.

ALEXANDRE ETHEVE comédien



Né en 1983 à St-Pierre de la Réunion. Il s'installe à Paris en 2002 pour suivre des cours de théâtre où il se forme plus particulièrement à la commedia, il intègre la troupe Viva la Commedia où il est dirigé par Anthony Magnier. Il joue dans *Le Roi Cerf*, de Carlo Gozzi, *La Princesse folle*, création collective, *Le Songe d'une nuit d'été*, de Shakespeare. Avec la Compagnie Tutti Quanti, il joue *L'Assemblée des Femmes*. Parallèlement, il intègre l'école Florent où il enseignera le masque tout en assistant les cours de Christophe Patty, maître de masque au conservatoire national de Paris. En 2008, Alexandre rencontre avec *Les fourberies de Scapin*, Omar Porras, directeur du Teatro Malandro. Il fait également partie du Filmoir pôle de créations où se rencontrent auteurs, metteurs en scènes, acteurs et réalisateurs. En 2009 il rejoint le Théâtre Nomade et joue dans *Macbett*

d'après Ionesco, puis dans *La Dernière Noce* en 2010. En 2010 et 2011 il est professeur de masque au LFTP (laboratoire de formation au théâtre physique). En 2011-2012, il joue dans *L'Éveil du Printemps* de Wedekind également en tournée mis en scène par Omar Porras. Actuellement, il travaille sur la nouvelle production d'Olivier Letellier, *Un chien dans la tête*, texte de Stéphane Jaubertie.

FRANÇOIS PRAUD comédien



Passionné par le théâtre et la musique, François Praud est diplômé du Conservatoire de Nantes en art dramatique et a obtenu en parallèle une licence en psychologie à l'université de Nantes. Il intègre l'ESTBA en 2008 et travaille Marivaux, Brecht, Shakespeare, Molière, Corneille, Ibsen, Beckett et Kleist sous la direction de Marc Paquien, Catherine Marnas, Christophe Patty, Jacques Vincey, Éric Louis, Brigitte Jacques, Nuno Cardoso, Denis Marleau, et Johannes von Matushka. Il a suivi parallèlement une formation de chant lyrique au Conservatoire de Bordeaux et a participé en tant que compositeur et comédien au projet Merlin ou la Terre dévastée, de Tankred Dorst mis en scène par Dominique Pitoiset. Par ailleurs, il a participé à différents projets théâtraux dans la région nantaise et a écrit et mis en scène le monologue Jay, combinant théâtre et musique. Il entre à la Comédie

Française en septembre 2010 en qualité d'élève-comédien. Il joue dans Les oiseaux d'Aristophane, mis en scène par Alfredo Arrias ; Les habits neufs de l'empereur d'Andersen, mis en scène par Jacques Allaire ; Un fil à la patte de Georges Feydeau, mis en scène par Jérôme Deschamps ; L'avare de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel ; et L'Opéra de quat' sous de Brecht, mis en scène par Laurent Pelly. En fin de saison, à l'occasion des cartes blanches accordées aux élèves-comédiens, il joue dans Peanuts de Fausto Paravidino mis en scène par Marie-Sophie Ferdane. Pianiste depuis l'âge de cinq ans, il monte également son propre concert pianos-voix et présente ses compositions au Vieux Colombier de la Comédie Française en juillet 2011. En septembre 2011, Il intègre la troupe du Malandro, et joue Moritz dans l'Eveil du Printemps sous la direction d'Omar Porras et actuellement *La dame de la mer* d'Ibsen.

MATHIAS ROCHE créateur lumière



Natif de Lyon, Mathias Roche fait ses débuts en 1989 aux côtés de l'artiste pluridisciplinaire et metteur en scène Jean-michel Bruyère, pour le spectacle multimédia *Restez chez vous !*. Son activité touche au théâtre, à la musique et à la vidéo.

En 1993, il participe à l'opéra *Carmen Jazz* avec Dee Dee Bridgewater, mis en scène par André Serré. Il travaille également avec Silviu Purcarete et Jean Lacornerie. Plus récemment, avec Richard Brunel, avec qui il collabore depuis 1995, il réalise les éclairages de l'opéra *Der Jasager, Der Neinsager* de Brecht et Weill pour l'Opéra de Lyon ainsi que la pièce *Hedda Gabler* de Ibsen au Théâtre de la Colline. Début 2009, il travaille sur *Albert Herring* de Britten, à l'Opéra de Rouen et à l'Opéra Comique. Depuis 2004, il collabore avec Omar Porras pour :

L'elisir d'amore de Donizetti à l'Opéra National de Nancy, *Il barbiere di Siviglia* de Paisiello au Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles, *Pédro et le commandeur* de Lope de Vega à la Comédie Française, *Die Zauberflöte* de Mozart au Grand Théâtre de Genève. Dernièrement, il a participé à *La Périchole* d'Offenbach au Théâtre du Capitole à Toulouse et à l'Opéra de Lausanne, *Bolivar : fragments d'un rêve* de William Ospina, créé à Bogotà en juillet 2010. Il participe à la tournée internationale du spectacle *l'Eveil du Printemps* crée à Genève en 2011 et en 2013 *La dame de la mer* d'Ibsen.

TOMOYO FUNABASHI scénographe



Née au Japon, elle suit tout d'abord une formation à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux dont elle ressort avec le Diplôme National d'Arts Plastique(DNAP), elle crée et présente plusieurs vidéos d'arts dans différents expositions.

Elle intègre ensuite à l'École Supérieure d'Arts Dramatiques du Théâtre National de Strasbourg (section scénographie et costumes de la promotion 39) où elle réalise plusieurs atelier-spectacles notamment avec Claude Régy, Caroline Marcadé et Jean-Pierre Vincent.

Diplômée de l'École du TNS et de Master universitaire mention Arts du spectacle à l'Université de Strasbourg en 2011, elle travaille avec Tadashi Kawamata, Lukas Hemleb, Fanny Mentré, Keti Irubetagoyena, Guillaume

Delaveau, Célie Pauth, Léo Cohen, Anna Nozière, Amine Adjina, Louis Arene et Lionel Lingelser.

KARELLE DURAND créatrice costume



Elle commence sa formation à l'Université de la Sorbonne Nouvelle, où elle se familiarise avec l'histoire du théâtre et de la dramaturgie et obtient une licence d'Art du Spectacle en Théâtre. Elle continue sa formation en cours du soir de couture, ainsi qu'en dessin, aux Beaux-Arts de Paris. Attirée vers un savoir-faire plus précis, elle continue ses études et obtient un diplôme des métiers d'art (DMA) costumier réalisateur, obtenu au lycée La Source à Nogent-sur-Marne ; qu'elle complètera ensuite par une formation technique en coupe à l'ENSATT. Elle travaille aujourd'hui comme costumière réalisatrice, assistante ou créatrice, pour le théâtre, le cinéma, la mode...

Elle a travaillé notamment pour les spectacles suivants: *Cymbeline*, mis en scène par Bernard Sobel à la MC93, Sez nec, mis en scène par Robert Hossein au Théâtre de Paris, *La Dernière Noce*, création collective du Théâtre Nomade, *Dom Juan*, mis en scène par Marc Sussi au théâtre de la Bastille . Actuellement elle collabore avec Joel Pommerat à l'Odéon (*Ma Chambre Froide* et *La Réunification des deux Corées*).

JULIEN COCQUET régisseur général, effets scéniques



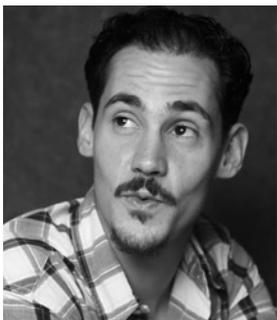
Comédien de formation (Cours Jean Laurent Cochet), Julien a découvert les métiers de la technique il y a une dizaine d'année. D'abord en régie lumière, puis en régie plateau. C'est au fil des rencontres avec des professionnels qu'il a pu apprendre les ficelles de ces deux métiers. Depuis 2010 il travaille de manière professionnelle en tant que régisseur de spectacle vivant, mais également en télévision sur la chaîne d'informations France 24.

Il a également eu l'occasion à plusieurs reprises de participer à la création de différents spectacles (théâtre, comédies musicales, opérettes) en tant que concepteur lumière.

Touche à tout, il travaille également en tant qu'artificier pour deux sociétés ("Jacques Couturier Organisation" – 14 juillet Paris Trocadéro ; Mariage du Prince Albert II de Monaco... , et "Grand Final" - 14 juillet Versailles ; Centenaire de l'indépendance du Nigéria à Abuja...).

Il est détenteur du diplôme C4T2 depuis 2011.

FRANÇOIS DE BRAUER collaboration à l'écriture



Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2010). Il suit les cours de Dominique Valadié et Alain Françon, il participe aux ateliers de Gérard Desarthe, Mario Gonzalez, Yann-Joël Collin, Sara Llorca et Julie Duclos. Au théâtre, il joue et chante entre autre dans L'Opéra du Dragon de Heiner Müller, mise en scène Joséphine Serre, La Vie Parisienne de Jacques Offenbach, mise en scène Florence Guignolet, La Ravissante Ronde de Werner Schwab mise en scène Thomas Bouvet, La Coupe et les lèvres d'Alfred de Musset, mise en scène Maxime Kerzanet, Les Trois Soeurs d'Anton Tchekhov, mise en scène Volodia Serre, Les Femmes savantes de Molière, mise en

scène Marc Paquien. Il intègre le Théâtre Nomade en 2010 pour la création collective La Dernière Noce. En 2011 il joue dans deux Shakespeare Beaucoup de bruit pour rien mise en scène Clément Poirée et Les Deux Nobles Cousins mise en scène Sara Llorca et composera la musique de Saltimbanque de Dominique Chryssoulis interprété et mis en scène par Estelle Bonnier-Bel Hadj. En 2012 il joue aux côtés de Dominique Blanc dans La Locandiera de Goldoni mise en scène Marc Paquien. Il joue actuellement son premier solo de théâtre dont il est l'auteur, La Réforme Goutard, créé au Petit Louvre à Avignon en juillet 2014, sous l'œil de Louis Arene.

JEAN THÉVENIN créateur sonore



Après une école de jazz et des études de cinéma à la Sorbonne, il intègre la formation documentaire de la Femis et réalise plusieurs clips et documentaires sur la musique parmi lesquels Field, sur l'enregistrement binaural et Visible Shape sur Philip Glass à Occupy Wall Street, qui lui vaudra le prix du jury au festival Côté Court 2012.

Depuis 2102 il est membre du groupe François and the Atlas Mountains et compositeur pour France Culture (générique de l'émission Pas la Peine de Crier), il participe aux musiques originales de films de Quentin Dupieux (Wrong), Guillaume Brac (Un monde sans Femme), et Vincent Macaigne (Dom Juan).

Pour le Quai Branly il compose une création sonore pour les Siestes électroniques. Dans le cadre de la Nuit Blanche il crée et performe au Hasard Ludique (Paris 18).

Il fait partie du Munstrum Théâtre depuis sa création et compose toute la musique du premier spectacle de la compagnie L'Ascension de Jipé.

CONTACTS



Administration, Diffusion : Aurélien Pergolesi
aurelien.munstrumtheatre@gmail.com

munstrumtheatre@gmail.com

23 passage Joffre - 68260 Kingersheim

06 62 80 83 06

Site Internet: <http://munstrumtheatre.wordpress.com>

Facebook: [Munstrum Théâtre](#)

Twitter: [@munstrumtheatre](#)



MUNSTRUM